

En tout cela nous voyons aisément pourquoi l'Eglise, soucieuse des véritables intérêts des enfants, demande partout des écoles catholiques, a en horreur les écoles neutres et insiste avec tant de vigueur pour que ses droits violés en cette matière soient reconnus.

Toutefois, pour bien cultiver une terre, il ne suffit pas de semer, il faut encore en arracher les mauvaises herbes. Qu'est-ce à dire, si ce n'est qu'il faut *corriger les enfants*. C'est là une condition indispensable d'une saine éducation. Les bonnes habitudes de l'âme sont vite étouffées par les mauvaises qui surgissent et croissent en liberté. Or, l'on sait les conséquences funestes des habitudes mauvaises prises au premier âge. D'autres dangers encore menacent de détruire le bon grain, qui ne viennent pas de la terre elle-même mais de l'extérieur. C'est assez dire la nécessité de la *vigilance* pour préserver les enfants de toute influence délétère, pour bannir de la maison les conversations dangereuses, pour leur faire éviter les mauvaises compagnies et les mauvaises lectures.

IV

Oui, ce sont là des conditions et des garanties sérieuses du succès, mais celle qui est de toutes la plus importante ne saurait être oubliée, c'est l'*autorité*. L'autorité est, en effet, la condition fondamentale de toute bonne éducation : sans elle tous vos efforts seraient stériles. Tant que les parents et les maîtres n'ont pas conquis ce sceptre, tant que les enfants ne sont pas devenus en leurs mains des instruments dociles, que peuvent-ils sur eux ? pas plus que la charrue du laboureur sur le roc. C'est peine perdue. Devant les résistances des volontés indociles tous leurs efforts se brisent, leurs enseignements sont vains, leur correction est vaine, leur vigilance est vaine. Non, l'on ne peut rien attendre de bon d'une éducation où les enfants possèdent une liberté illimitée et sans frein, où les parents subissent les volontés de leurs enfants.

A la vue de ce mal déjà trop répandu dans notre pays, et